

TERRAIN HOULLER D'EDMONTON

ficie totale sur laquelle cette houille peut être exploitée, ne se confine pas aux seuls talus de la rivière, mais elle se prolonge en large bande, orientée vers le nord-ouest et le sud-est. Le présent rapport traite plus particulièrement des terrains situés à proximité d'Edmonton, mais on y trouvera aussi des renseignements concernant d'autres affleurements de la houille, ainsi que d'autres houillères en exploitation, que l'on peut observer dans le pays avoisinant.

Bibliographie

On relève la mention de la présence de la houille à Edmonton, dans plusieurs publications, des récits de voyage principalement, mais la première et la seule exploration géologique complète du district a été faite par M. J. B. Tyrrell, en 1885 et 1886, et elle a été publiée comme Partie E., Vol. II, du Rapport Annuel de la Commission Géologique, 1886. Les détails concernant la production se trouvent dans les Rapports Annuels du Ministre des Travaux Publics pour l'Alberta, et, antérieurement à la création de la Province, dans les rapports concernant les Territoires du Nord-Ouest.

Objet de la présente étude

Pendant plusieurs années, les excavations ont été effectuées sous la forme de galeries de niveau menées à partir du talus de la rivière, et on n'a tenté aucun effort pour établir une corrélation entre les couches. L'étude hâtive que comportent ces pages a pour objet de constituer une compilation du nombre des couches, de leur épaisseur, de leur nature et du volume de la masse qui les couvre.

Aperçu sommaire et conclusion

La formation d'Edmonton est carbonifère, dans toute l'étendue du territoire à la latitude d'Edmonton. Sa partie supérieure, qui est exposée à découvert sur une distance de soixante milles en ar-ont de la Saskatchewan, à l'ouest d'Edmonton, contient quelques-unes des couches les plus épaisses. Le sommet de la formation se signale par la persistance du même étage houiller, et les couches se trouvent à divers intervalles dans les assises, mais elles ne paraissent pas être